



Nous sommes à quelques pas de la rue de l'Est. (Page 183.)

muniqué quelques jours auparavant; mais il n'attachait point grande importance aux paroles de Marguerite, qu'il savait être un discours de simple courtoisie. D'ailleurs, il comprenait fort mal le latin.

Marguerite continua :

« *Adeo dolemur a te dividi ut tecum proficisci maluissemus. Sed idem fatum quo nunc sine ullâ morâ Lutetiâ cedere juberis, hac in urbe detinet. Proficiscere ergo, frater; proficiscere, amice; proficiscere sine nobis; proficiscentem sequentur spes et desideria nostra* ². »

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

C'était un beau garçon de trente à trente-deux ans, aux cheveux et aux yeux noirs, aux sourcils longs et épais, au nez aquilin bien accentué, à la bouche petite, d'un rouge violent, ce qui accusait la chaleur du sang qui bouillait dans ses veines. Il portait toute sa barbe; mais cette barbe vierge, follette, indécise, où les ciseaux et le rasoir n'avaient jamais passé, donnait à sa physionomie je ne sais quoi de sauvage qui était la représentation assez exacte de la sauvagerie de son caractère.

². Nous sommes désespérés d'être séparés de vous, quand nous eussions préféré partir avec vous. Mais le même destin qui veut que vous quittiez sans retard Paris, nous enchaîne, nous, dans cette ville. Partez donc, cher frère; partez donc, cher ami; partez sans nous. Notre espérance et nos desirs vous suivent.

— Quel service je vous dois, monsieur, dit la jeune fille, et comment pourrai-je jamais le reconnaître ?

— Vous ne me devez rien, répondit d'un ton bourru le jeune homme, et où allez-vous maintenant ? ajouta-t-il sur le même ton, qui paraissait lui être habituel.

— Je rentre chez moi, monsieur, dit la jeune fille étonnée de la brusquerie et presque de la dureté avec laquelle lui parlait son sauveur, dureté qui s'accordait mal avec la spontanéité de son dévouement.

— Naturellement, vous rentrez chez vous, grommela Saint-Romain; mais où est-ce ça, chez vous ? Où demeurez-vous ?

— Mais, monsieur... dit en hésitant la jeune fille.

— Eh bien, qu'y a-t-il ? Pourquoi ne répondez-vous pas ?

— Pourquoi me faites-vous cette question ?

— Bon ! je vous comprends ! dit avec une sorte de tristesse farouche le jeune homme. Vous croyez que je vais jouer auprès de vous le rôle de celui-là, continua-t-il en désignant le rôdeur qui, pendant ce colloque, était parvenu à se remettre sur ses jambes, et s'esquiva tout doucement en s'appuyant sur les murailles.

— Oh ! non, monsieur, s'empressa de dire la jeune fille, celui-là était un misérable, et je vois bien que vous êtes un homme comme il faut.

— Je ne vous demande pas de compliment.

— Permettez-moi au moins de vous remercier.

— Je ne vous demande pas de remerciement.

— Cependant, avant de vous quitter, laissez-moi vous assurer de ma reconnaissance.

— C'est-à-dire que vous me dites de m'en aller, n'est-ce pas ?

— Il est déjà tard, monsieur, et je demeure bien loin.

— Et si vous rencontrez encore un mauvais sujet en route ?

La jeune fille baissa la tête sans répondre.

— Allons ! prenez mon bras, dit toujours du même ton bourru le jeune homme.

La jeune fille hésita.

— Cela n'a pas l'air de vous plaire. Ah çà ! pour qui me prenez-vous ! regardez-moi bien, est-ce que j'ai l'air d'un homme à arrêter les filles en plein vent ! est-ce que je vous connais ! je n'ai pas seulement vu votre figure ; mais, fussiez-vous belle comme Vénus, je veux être pendu, si je vous toucherais seulement du bout du doigt. Allons ! prenez mon bras, et en route. Vous demeurez encore loin ?

— Oui ! répondit la jeune fille.

— Raison de plus pour nous en aller vivement, dit le jeune homme en lui saisissant énergiquement le bras, qu'elle lui laissa prendre, tant cet inconnu, avec sa franchise brusque et presque brutale, produisit d'impression sur elle.

Ils entrèrent dans la rue Sainte-Avoye, et reprirent la rue où la jeune fille l'avait laissée en entrant dans la rue des Blancs-Manteaux.

— Où allez-vous ? demanda Saint-Romain pour la troisième fois.

— Rue de l'Est, numéro...

— Je n'ai pas besoin de savoir votre numéro. Quand nous approcherons de la rue de l'Est, vous me quitterez le bras et je m'en irai sans me retourner. Je n'ai pas besoin de savoir votre adresse !

— Comme vous me parlez durement, monsieur ! hasarda la jeune fille, qui commençait à s'habituer à la sauvagerie du jeune homme, mais qui n'en comprenait pas la cause. Est-ce que vous m'en voulez ?

— La bonne question ! Pourquoi voulez-vous que je vous en veuille ? Je ne vous connais pas.

— Vous me gardez peut-être rancune d'un moment de défiance ?

— Vous êtes bien libre de vous défier ou de ne pas vous défier ; qu'est-ce que cela me fait à moi ! C'est donc rue de l'Est que vous demeurez ? C'est encore loin d'ici.